# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE P.P. - P.B. 4620 FLERON 008615

Bureau de dépôt Fléron

## Bimestriel Novembre-Décembre 2016

## Périodique de la paroisse et du Foyer Lambert-le-Bègue Centre Foi et Culture

N° Agréation : 35/322/11 Rue Lambert-le-Bègue, 6/8 4000 Liège



#### Pasteur:

Vincent TONNON Rue Lambert-le-Bègue, 8 4000 Liège

Tél.: 04/337.24.83

E-mail: v.tonnon@lambert-le-begue.be

#### **Comptes bancaires:**

Communauté Protestante de Liège-LLB IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC: GKCCBEBB Foyer Lambert-le-Bègue

IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC: GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€ Prix au n• : 1,50€

#### Éditeur responsable :

Chantal Ficher Rue Lambert-le-Bègue, 8 4000 Liège

*Tél.* : +32(0)4 337 24 83

E-mail: infos@lambert-le-begue.be

#### L'équipe de rédaction vous propose dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billets du consistoire	3
Nouvelles du CA et 'action tuiles' !	4
A méditer	5
La Bible : Les prophètes (35)	7
Billet d'humeur : affaire de classe !	11
Dans la famille	12
Allons vois plus loinou pas	12
L'état des finances	13
Tu peux être le Père Noël de quelqu'un	14
Fête de Noël	15
Agenda	16



## Éditorial



## Avent... Noël, nous voilà!

En vue de préparer dignement notre temps de Noël, en consistoire nous avons pensé qu'il serait heureux si cette année nous pouvions porter cette préparation tous ensemble. Enfants, jeunes, vieux, visiteurs occasionnels ou membres officiels, tous ensemble unis pour préparer la venue du Sauveur! Fameux défi que celui-là, nous le savons. En effet, nous n'ignorons pas combien il est difficile pour nombre d'entre nous de trouver du temps et pouvoir se rendre disponible pour des engagements communautaires autres que de venir au culte (ce qui n'est même là déjà pas toujours facile!). Mais nous pensons qu'être 'Eglise ensemble' ce n'est pas l'affaire de quelques-uns... mais le rassemblement de sœurs et de frères qui portent ensemble et de multiples manières la charge et la mission que le Seigneur a dévolu à Son peuple! Etre 'Eglise' ce n'est donc pas une question d'appartenance ou de nombre mais bien d'engagement, de solidarité et de fidélité de celles et ceux qui font le choix de marcher à la suite du Maître, et vivre ce partage et cette forme de reconnaissance là. Nous vous proposons donc de vivre un temps de l'Avent différemment de ce que nous vivons d'habitude. Tous ensemble, toutes générations confondues nous allons essayer d'utiliser le temps offert de notre culte dominical pour nous préparer ensemble, par le chant, par l'apprentissage de louanges et de prières adaptées, par des méditations engagées... à célébrer dignement et fidèlement la naissance du Seigneur de la Vie. Et si nous sommes assez nombreux pour oser sortir hors les murs pour rendre un témoignage vivant et sincère auprès de nos membres isolés, peut-être pourrons-nous même aller faire partager la joie et l'espérance de Noël dans un home ou un hôpital où nous aurions un frère ou une sœur privés de pouvoir nous rejoindre pour la fête de Noël. Alors, vous êtes partant? On tente le coup? Commençons alors par porter ce projet spirituel dans la prière. Puis, dans toute la mesure du possible, faisons ce qui est en notre pouvoir pour venir célébrer le culte du Seigneur et profiter ensemble de ce temps offert pour en faire une véritable action de grâce et d'amour, tant pour Dieu que pour notre prochain.

> Je vous souhaite un temps de l'Avent riche en bénédictions. Votre pasteur

#### Billet du consistoire

Réunion du consistoire du 9 octobre 2016 Excusée : Guillemette COURDESSE

Le P.V. de la réunion du mois d'août est approuvé.



En ce qui concerne les priorités d'actions et le projet spirituel, il faudrait ré-impliquer les paroissiens dans les actions de l'église. Evoluer, recréer des liens, dédramatiser. Vivre son culte dans notre temps, le mettre comme axe principal de notre attention, qu'il soit plus informel et mettre plus l'accent sur la louange et la prière.

En ce qui concerne le suivi des décisions et des activités précédentes :

- Prière pour la paix dans l'esprit de Coventry (chaque vendredi midi de 12h30-12h50).
- Entr'Aide : Changement d'heure d'ouverture à 13h00 et fin à 15h30. Nettoyage et mise en ordre de la cuisine et de la cave.
- Préparation de l'année Luther, Liège 2017 On progresse! L'exposition sera répartie sur 5 salles du musée Curtius et semble assez ambitieuse. Aux côtés de l'expo se tiendront 4 conférences et un concert.
- Echos de la Journée du Patrimoine 2016 Visite de l'église par un public nombreux posant des questions très ouvertes. On profite de l'expérience pour se rendre compte qu'un étendard attire le regard des passants, d'où il faudrait reprendre le projet d'étendard. Les concerts d'orgues furent de belle facture et attirèrent le public en nombre. Ce furent deux journées très réussies!
- Echos de la journée des Ecoles du dimanche Petite participation mais ceux qui y étaient en ont été enchantés.
- ➤ 17/10, visite du temple (et découverte du protestantisme à Liège) par les étudiants de la Faculté Universitaire de Théologie Protestante de Bruxelles. Le pasteur les accompagnera.

En ce qui concerne le programme du temps de l'Avent et de la fête de Noël:

- > On garde le principe de la fête le 25 décembre à 15h.
- Acquisition d'un sapin naturel d'environ 3,5 mètres. On va le chercher et on l'installera le samedi 10 décembre vers 11h.
- Pour la décoration, il serait souhaitable d'v associer les enfants et les « ieunes ».
- Si cela est possible, un programme sera réalisé par ces derniers.
- On souhaite la mise sur pied d'un petit groupe de louange qui chantera pour nos aîné(e)s ainsi que lors de notre fête de Noël.

#### En ce qui concerne les finances

Situation des collectes

04/09/2016	141.59€
11/09/2016	134.20€
18/09/2016	127.30€
25/09/2016	228.00€
02/10/2016	115.90€
09/10/2016	145.08€

- Travaux toiture Foyer en cours : environ 36000 € On espère une aide partielle de la ville.
- Mise en état de l'ascenseur obligatoire : estimation environ 25000 €
- Afin d'éviter un emprunt, on envisage une opération «parrainage » pour les travaux de la toiture.

#### Communications pastorales:

- ➤ 26/10, 20h, conférence du pasteur avec l'évêque de Liège, le père orthodoxe Guy fontaine, le Rabbin Nejman et l'Imam Frank Amine Hensch dans le cadre des Journées d'Assise sur le thème "Soif de paix: les religions en dialogue".
- 27/10, assemblée de district à Verviers-Hodimont.
- > 03-04 décembre, WE d'inauguration du poste de l'Armée du Salut à Chénée.
- 20/01, veillée œcuménique au temple!
- Sono et accompagnement musical lors des cultes : achat prévu en octobre.
- Le consistoire accepte avec plaisir Christiane Colon en tant que membre de l'église

La séance se termine par la prière. Nous remercions le Seigneur et Lui demandons de nous guider.

"Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point." Ésaïe 40:31

Pour le consistoire, Chantal FICHER

## Nouvelles du CA .....et (hors budget) "action tuiles"!

Le bâtiment jouxtant le temple et appelé "foyer" a été reconstruit en 1965. Pour des raisons que je suppose de limitation du budget, le toit de l'ancien bâtiment a été conservé. C'est ainsi que le vieux toit était toujours en place. Il était plus que temps de le rénover! \* Ce sont ces travaux qui ont été réalisés depuis fin septembre et dont la partie la plus visible a été l'échafaudage dressé devant la façade.



Le coût de l'opération est de 36.000€. Le groupe projet de l'EPUB nous a octroyé une somme de 12.000€ en provenance des donateurs de nos églises sœurs en Allemagne. Nous sollicitons également une intervention de la ville de Liège. Dans nos calculs une **intervention de la caisse locale** est également prévue. Le Conseil d'administration sollicite donc les dons des membres de la communauté pour cette action particulière.



La toiture sera recouverte par 1800 tuiles..... Nous lançons donc "l'action tuiles"....

Une tuile coute 20€. L'objectif est que les dons recueillis recouvrent 1/6 de la toiture, soit 6.000€ ou encore 300 tuiles.

Vos dons sont à verser sur le compte **BE73 0682 0889 2860** au nom de Communauté Protestante de Liège Lambert-le-Bègue avec la mention "opération tuiles".

Pour le CA, Ferdinand DEHOUSSE.

\* s'il est malaisé de voir la toiture, le pignon (mur latéral du foyer) côté ruelle est lui aussi le mur de l'ancien foyer.

## A méditer (prédication prononcée au temple le dimanche 6 novembre 2016)

Savez-vous que selon Augustin d'Hippone (un père de l'Eglise qui vécut au 5<sup>e</sup> siècle), la louange divine serait ou devrait être « l'œuvre principale de l'homme ».

Rien que de le dire, je ne sais pas si vous le sentez comme moi, mais moi j'ai déjà un peu l'impression qu'il y a comme qui dirait un petit problème, alors. N'est-ce pas déjà ici que le bât blesse ? Mais non, je ne suis pas sévère. Et non, ce n'est pas être négatif que de poser la question.

Je m'explique. Vous savez que depuis quelques temps je m'interroge sérieusement sur notre manière de 'vivre' le culte et, de manière plus générale, sur la place que la foi et la fidélité aux Ecritures peut encore occuper dans nos vies à l'heure où, manifestement, il faut vraiment le vouloir et faire un sérieux effort pour lutter contre toutes les tentations qui nous entraineraient bien loin de ce lieu de culte, voire de notre relation avec Dieu, si nous n'y prenions pas garde. (Je peux en parler sans crainte de pouvoir être accusé de vouloir vous culpabiliser puisque, malgré cela, vous êtes là, vous.)  $\odot$ 

Donc, depuis quelques temps, je partage mes interrogations et réflexions avec des frères et des sœurs et suis très à l'écoute de ce que l'Esprit veut et peut me faire remarquer à travers eux. Si, si ! © Or voici que justement, au détour d'un de ces échanges, je m'entends dire (par quelqu'un qui se reconnaitra sans doute mais que je ne nommerai pas ;-) : Le problème aujourd'hui... c'est qu'on n'adore plus Dieu ! On ne sait plus ce que c'est que l'adoration ou la louange. Parce que ce que l'on fait au culte, ce n'est pas ça... l'adoration. Et paf !

Bon, je vous avoue que cette interpellation jaillie d'une manière aussi sincère et spontanée ne m'a vraiment pas laissé indifférent. D'abord, parce que je dois bien le reconnaitre, elle entrait plutôt en parfaite résonnance avec ma propre impression selon laquelle 'célébrer le Seigneur' à travers le culte et s'édifier pour 'être Eglise ensemble' aujourd'hui, cela devrait quand même pouvoir prendre des formes un peu différentes de celles - parfois un peu 'coincées' dans nos traditions, dans nos usages, dans notre sens de ce qui se fait et ne se fait pas – que nous observons, si naturellement, dans notre communauté.

Comme je me préparais justement pour la fête de la Réformation (on était un tout petit peu avant), vous imaginez combien cela m'a troublé.

Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle j'ai été touché. Il y a une autre, aussi pour laquelle cette interpellation ne m'a pas laissée indifférent. C'est que, tout naturellement, je me suis alors demandé : mais qu'est-ce que la louange, alors, finalement ? Qu'est-ce que c'est que louer et/ou adorer Dieu ?

Et m'étant plongé dans ma Bible, dans mes livres de liturgique, d'ecclésiologie, dans mes commentaires aussi, j'ai bien dû m'avouer que ce n'était pas aussi simple que cela de répondre à cette question. Or, si ce n'est déjà même pas fort évident pour le pasteur, comment cela pourrait-il être plus clair pour nombre d'entre vous ? © Et si l'on pousse la logique, si ce n'est pas fort clair pour nombre d'entre nous, il ne faut plus s'étonner alors si nous avons (aussi) du mal à assumer avec efficacité et consécration cette œuvre qui, si j'en crois saint Augustin, 'devrait être' l'œuvre principale de notre vie!

C'est alors que j'en étais là dans mes réflexions que je suis tombé par pur hasard (ce qui selon la formule attribuée à Albert Einstein serait la marque de l'action de *Dieu qui se promène incognito ;-*) sur un article du pasteur Georges Letellier, d'Aubervilliers. Un collègue qui s'interroge, lui aussi (dans Evangile & Liberté), sur la louange dans le culte et dans notre vie de croyant. Et lui, pour illustrer ce qu'est la louange, il utilise une image qui parlera à tout le monde, je pense. Il dit : *A l'image de la vie, le culte est une respiration.* La grâce reçue est à l'inspiration ce que la louange est à l'expiration.

#### Belle image, non?

Une image qui nous rappelle combien c'est au cœur de cet 'élan' fondamental de la vie que la louange et le sens du divin se développent. Parce que c'est bien de cela dont il est question dans l'adoration et la louange : de nous recentrer sur le sens du divin dont tout procède et s'origine, à commencer par la Vie. Et à l'image de notre respiration, d'y discerner aussi Celui en qui tout se termine!

La louange et l'adoration nous invitent donc à prendre conscience de la façon dont nous respirons par et avec Dieu pour Le replacer au centre de nos vies et de <u>la</u> Vie tels que l'ont célébrés les témoins des temps bibliques anciens, les psaumes, les prophètes et... Jésus, lui-même. Voilà ce qu'il nous faut essayer de retrouver et de rendre 'vivant' au cœur de nos célébration... Et pas que, d'ailleurs : au cœur de nos vies tout entières aussi !!! A chaque instant, à chaque fois que nous (re)prenons conscience que cette vie et ces moments que nous vivons nous sont 'donnés' avec pour mission première de rendre grâce, de célébrer, d'adorer le Dieu qui nous invite à vivre de et par Sa grâce, de et par Son amour, de et par Son souffle.

En cela, la louange et l'adoration sont appelées à se révéler comme une pratique de discernement spirituel dans lesquels tout notre être est engagé : si Dieu seul est Dieu, si Dieu seul est toute énergie (toute-puissance !), si Dieu seul mérite et est digne de notre adoration (c'est-à-dire de notre abaissement et de notre humilité), notre louange et notre adoration seront immanquablement la marque de notre reconnaissance de cette incommensurable 'distance' qui existe entre Lui et nous. Notre louange et notre adoration sont ainsi appelées à être l'expression de notre espérance... à nous ouvrir sur la paix et la confiance en toutes circonstances. Et si la louange adressée à Dieu est indissociable d'une part de joie et d'enthousiasme (que nous ne devrions pas chercher à étouffer !), au cœur de l'épreuve, notre adoration se révèlera subitement résistance au désespoir et à la tristesse. De la même manière qu'elle se fait bénédiction aussi lorsqu'elle nous relie les uns aux autres... et à tous les êtres vivants avec qui nous partageons notre existence et avec qui nous « rendons grâce ».

Ayant rappelé ceci, je crois qu'il est plus évident à présent de comprendre combien il est aussi vital pour nourrir notre foi, notre espérance et notre capacité d'amour, de nous édifier et nous ressourcer dans la louange et l'adoration que ce l'est pour rester vivant quand il nous faut respirer... de pratiquer tant l'inspiration que l'expiration.

Reste sans doute à voir alors aussi comment s'y prendre pour pouvoir le faire d'une manière ample et profonde! Car de la même manière que l'on peut respirer en n'inspirant et n'expirant pas profondément, en limitant notre souffle, en perturbant nos poumons par des fumées nocives ou en refusant de pratiquer les exercices physiques propices au développement de notre respiration... de même nous pouvons restreindre, limiter, empoisonner notre louange et notre adoration par des considérations contraires à leur épanouissement.

Comment réapprendre à louer et adorer Dieu par nos prières, par nos chants ? Par nos mains et nos corps tout entiers, sans que l'on soit gênés ou inquiets de perdre notre identité, nos bonnes manières, nos traditions ?

Comment retrouver et nous laisser aller à une certaine spontanéité, sans que nous ne versions dans ce qui serait source et 'occasion de chute' pour notre frère et notre sœur plus réservé, plus introverti ?

Comment ne pas faire des choses autrement simplement parce que d'autres le font ou nous disent que c'est ainsi qu'il faut faire quand on est vraiment croyant ?

Voilà autant de questions qui nous troublent et nous tétanisent souvent.

Et pourtant, si nous nous laissons porter par l'enseignement du Seigneur, nous devrions quand même être capables d'éviter ce genre d'écueil, non ?

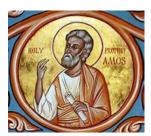
Le Seigneur, lui, nous dit qu'il faut que ceux qui adorent Dieu, l'adorent en esprit et en vérité. Or, qu'est-ce qu'adorer en esprit et en vérité si ce n'est en commençant par éviter de bafouer le commandement d'amour pour Dieu, mais aussi pour notre prochain à commencer par ce frère, cette sœur à mes côtés ? Adorer, se laisser porter par le sens de la grandeur et de la grâce de Dieu, c'est entrer dans une démarche d'humilité qui construit, enrichit et ouvre progressivement à l'autre, à commencer par le Tout autre, pour s'émerveiller et se compléter dans le partage de nos diversités, de nos enthousiasmes et de ce que l'Esprit du Dieu souffle à l'oreille des uns et des autres. Aussi, n'ayons pas peur ! Et lorsque nous réfléchirons à notre manière de laisser s'exprimer notre louange et notre adoration, n'oublions surtout pas que c'est au cœur de celles-ci que s'inscrit le souffle même de notre vie spirituelle... Et que si nous ne voulons pas vivre spirituellement comme des 'asthmatiques', il nous faut alors (ré)apprendre à adorer le Père en Esprit et en Vérité... c.à.d. dans la foi et l'espérance, mais aussi avec et dans l'amour.

## La Bible : le livre le plus vendu au monde... le moins lu... le moins compris (35)

## Les Douze « petits » prophètes.

Le dernier livre du canon hébreu des Prophètes est appelé tout simplement : « Les Douze ». Il groupe douze livres attribués à différents auteurs ayant vécu dans le royaume du Nord (Israël) et dans celui du Sud (Juda). Pour faciliter la compréhension, je les ai regroupés selon l'ordre chronologique le plus vraisemblable en m'appuyant sur une documentation trouvée sur Internet et signée par le pasteur Müller.

#### Amos



Il était berger à **Teqoa** à la lisière du désert de Juda. Il n'appartenait pas aux confréries de prophètes et a été appelé par YHWH pour prophétiser en Israël. Son ministère s'est d'abord exercé dans le sanctuaire schismatique

de **Béthel** et ensuite à Samarie. Il a ensuite été expulsé du royaume d'Israël et est revenu à ses premières occupations.

Il prêche sous le règne de Jéroboam II, époque glorieuse humainement pendant laquelle le royaume du Nord s'enrichit, mais où le luxe des grands est une insulte à la misère des opprimés et où la splendeur du culte masque l'absence d'une religion authentique. Avec la rudesse simple et fière et la richesse d'images d'un homme de la campagne, Amos condamne, au nom de Dieu, la vie corrompue des cités, les injustices sociales, la fausse assurance qu'on met en des rites où l'âme ne s'engage pas.

YHWH, souverain du monde, qui punit toutes les nations châtiera durement Israël que son élection oblige à une plus grande justice morale. Le « Jour de YHWH » sera ténèbres et non pas lumière. La vengeance sera terrible et exercée par un peuple que Dieu appelle l'Assyrie qui n'est pas nommée, mais qui occupe l'horizon du prophète. Toutefois, Amos ouvre une petite espérance, la perspective d'un salut pour la maison de Jacob, pour le « reste » de Joseph (première utilisation prophétique de ce terme). Cette profonde doctrine sur Dieu, maître universel et tout-puissant défenseur de la Justice, s'exprime avec une assurance absolue, sans que jamais le prophète n'ait l'air d'innover : sa volonté réside dans la force avec laquelle il rappelle les exigences du pur Yahvisme.

Il n'existe pas de raison sérieuse de suspecter le premier de ces passages. Il est toutefois vraisemblable que le second ait été ajouté et pourrait être attribué à une édition deutéronomiste du livre.

#### Osée



Également originaire du royaume du Nord et contemporain d'Amos puisqu'il a débuté son ministère sous **Jéroboam II**, ministère qui s'est prolongé sous ses successeurs. Israël vit la sombre période de la conquête assyrienne et connaît une corruption

religieuse et morale.

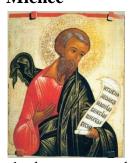
De la vie d'Osée durant cette période troublée, nous connaissons seulement son drame personnel pourtant décisif pour son action prophétique.

Il avait épousé une femme qu'il aimait et qui l'a quitté, mais il a continué à l'aimer et l'a reprise après l'avoir éprouvée. L'expérience douloureuse du prophète devient un symbole de la conduite d'YHWH envers son peuple.

Avec une audace qui étonne et une passion qui bouleverse, l'âme tendre et violente d'Osée a exprimé, pour la première fois, les rapports d'YHWH et d'Israël dans les termes d'un mariage. Tout son message a pour thème fondamental l'amour de Dieu méconnu par son peuple.

Ce livre a eu des résonances profondes dans l'Ancien Testament et on retrouve son écho dans les exhortations des prophètes suivants - Jérémie notamment - à une religion du cœur inspirée par l'amour de Dieu

#### Michée



Michée est un Judéen originaire de **Moreshet** à l'ouest d'**Hébron**. Son ministère s'est déroulé sous les règnes des rois **Achaz** et **Ezéchias**, avant et après la prise de Samarie en - 721 voire peut-être jusqu'à l'invasion de Sennachérib en - 701. Il est donc, en partie, contemporain d'Osée et,

plus longuement, celui d'Esaïe.

Le livre se compose de quatre parties qui font alterner menace et promesse. Il s'avère malaisé de déterminer l'étendue des remaniements qu'il a subis dabs le milieu spirituel où se gardait le souvenir du prophète

En dépit de ses imprécations, le prophète conserve une espérance : il reprend la doctrine du « reste » ébauchée par Amos et il annonce la venue du roi pacifique qui fera paître le troupeau d'YHWH.

Son influence a été durable : les contemporains de Jérémie connaissaient et citaient de lui un oracle de Jérusalem. Le Nouveau Testament a surtout retenu le texte sur l'origine du Messie à Bethléem.

#### **Sophonie**



Il a prophétisé sous le règne du **roi Josias** (-640 à -609). Ses attaques contre les modes étrangères et les cultes des faux dieux, ses reproches aux ministères et son silence sur le roi indiquent qu'il a prêché avant la réforme religieuse et pendant la minorité de Josias. Entre 640 et 630, juste avant

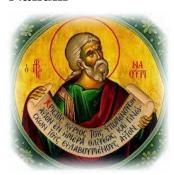
le début du ministère du prophète Jérémie. Comme tous les recueils prophétiques, le livre a reçu des retouches et des additions. Elles s'avèrent toutefois peu nombreuses, en particulier celles relatives aux annonces de la conversion des païens.

Son message se résume en une **annonce du Jour d'YHWH**, une catastrophe qui atteindra les nations et même Juda qui est condamné pour ses fautes religieuses et morales qui sont inspirées par l'orgueil et la révolte. C'est une atteinte personnelle au Dieu vivant.

Sophonie a du péché une notion profonde qui préfigure celle de Jérémie ; c'est une atteinte personnelle au Dieu vivant. Le châtiment des nations est un avertissement qui devrait ramener le peuple à l'obéissance et à l'humilité, et le salut n'est promis qu'à un « reste » humble et modeste.

Ce petit livre n'a eu qu'une influence restreinte et n'est utilisé qu'une seule fois dans le Nouveau Testament. Toutefois, la description du Jour d'YHWH a inspiré celle de **Joël** et à fourni au Moyen Âge le début de l'hymne du Dies Irae.

#### **Nahum**



Ce livre débute par un psaume sur la Colère de YHWH contre les méchants et des sentences prophétiques qui opposent le **châtiment d'Assur** (le pays des Assyriens) et le **salut de Juda**.

Toutefois, le sujet principal est la ruine de

Ninive annoncée et dépeinte avec une intensité d'évocation qui fait de Nahum l'un des grands poètes d'Israël. Il n'y a pas de raison de lui retirer le psaume et les oracles du début qui forment une fort bonne introduction à ce terrible tableau.

La prophétie est un peu antérieure à la prise de Ninive en — 612. On y sent frémir toute la passion d'Israël contre l'ennemi héréditaire : le peuple d'Assur ; on y entend chanter les espérances que sa chute éveille. Toutefois, à travers ce nationalisme violent, voire exacerbé, qui ne soupçonne pas encore l'Evangile, s'exprime un idéal de justice et de foi ; la ruine de

Ninive est jugement de Dieu qui punit l'ennemi du plan divin, l'oppresseur d'Israël et de tous les peuples.

Ce livre a dû, à cette époque alimenter les espoirs humains d'Israël. Néanmoins, la joie a été de courte durée et la ruine de Jérusalem a suivi de peu celle de Ninive. Le sens du message s'élargit et s'approfondit alors pour décrire l'avènement du salut. A **Qumrân**, on a retrouvé des fragments d'un commentaire du livre de Nahum qui appliquait arbitrairement les écrits du prophète aux ennemis de la communauté.



#### Habakuk

Ce court livre est très soigneusement composé. Il s'ouvre par un dialogue entre le prophète et son Dieu: à deux complaintes du prophète répondent des oracles divins. Le second oracle fulmine cinq

imprécations contre l'oppresseur, mais de quel oppresseur s'agit-il? En effet, on a beaucoup discuté sur les circonstances de la prophétie et l'identification de cet oppresseur. On a pensé aux **Assyriens** ou aux **Chaldéens**, voire même au **roi de Juda Joiaqim**. La dernière hypothèse ne semble pas soutenable, les deux autres s'appuyant sur de bons arguments. On peut admettre qu'il s'agit des Chaldéens. Ils ont été les instruments de Dieu pour châtier son peuple, mais ils seront, à leur tour, châtiés pour leur violence...car YHWH s'est mis en campagne pour sauver son peuple et le prophète attend cette intervention divine avec une angoisse qui fait enfin place à la joie.

Si cette interprétation est valable, le livre aurait été écrit entre la bataille de Kakemish en -605 qui a donné le Proche-Orient à Nabuchodonosor et le premier siège de Jérusalem en -597.

Habakuk serait donc de peu postérieur à Nahum et, comme lui, contemporain de Jérémie.

En ce qui concerne la doctrine, il apporte une note nouvelle : il ose demander à Dieu compte de son gouvernement du monde. Juda a péché, mais pourquoi Dieu qui est saint, qui a des yeux trop purs pour voir le mal, choisit-il des Chaldéens barbares pour exercer sa vengeance ; pourquoi faut-il punir le méchant par un plus méchant que lui ; pourquoi a-t-il l'air d'aider au triomphe de la force injuste ? C'est le problème du Mal posé sur le plan des nations et le scandale d'Habakuk qui est aussi celui de nombreuses âmes contemporaines. A lui, où à elles, vient la réponse divine : par des voies paradoxales, le Dieu tout-puissant prépare la victoire finale du droit et le « juste vivra par la foi », perle du livre que l'apôtre Paul enchâssera dans sa doctrine sur la foi.

#### Aggée

Il commence la dernière période prophétique, celle qui suit l'Exil, et le changement est frappant.



Avant l'Exil, le mot d'ordre des prophètes avait été **Punition**. Pendant l'Exil, il était devenu **Consolation**. Il est maintenant **Restauration**.

Aggée arrive à un moment décisif dans la formation du Judaïsme : la naissance de la nouvelle communauté de Palestine. Ses courtes exhortations sont exactement datées de la fin août

jusqu'au milieu de décembre de l'année – 520.

Les premiers Juifs rentrés de Babylone pour reconstruire le Temple se sont vite découragés.

Les **prophètes Aggée** et **Zacharie** ont réveillé les énergies et poussé le **gouverneur Zorobabel** et le **grand-prêtre Josué** à reprendre les travaux en septembre -520. C'est l'objet des quatre petits discours qui composent le livre : parce que le Temple reste en ruine, YHWH a frappé les produits de la terre, mais sa reconstruction amènera une ère de prospérité ; malgré son apparence modeste, ce nouveau Temple éclipsera la gloire de l'ancien et la puissance est promise à Zorobabel, le choisi de Dieu.

La construction du Temple est présentée comme la condition de la venue de YHWH et de l'établissement de son règne ; l'ère de salut eschatologique va s'ouvrir : ainsi se cristallise autour du sanctuaire et du descendant de David l'espérance messianique que Zacharie va exprimer beaucoup plus nettement.

#### Zacharie



Ce livre est composé de deux parties bien différenciées: après une introduction datée de la fin de l'année – 520, deux mois après la première prophétie d'Aggée, il rapporte huit visions du prophète datées de février, suivies par le

couronnement symbolique de Zorobabel. Le chapitre 7 effectue un retour sur le passé national et le chapitre 8 ouvre des perspectives de salut messianique, l'un et l'autre à propos d'une question sur le jeûne posée au mois de novembre – 516.

Tout comme Aggée, Zacharie se préoccupe de la reconstruction du Temple. Il fait toutefois une part plus large à la reconstruction nationale et à ses exigences de pureté et de moralité. Cette restauration doit ouvrir une ère messianique où le sacerdoce représenté par le Grand Prêtre Josué sera exalté, mais où la royauté sera exercée par le « Germe ». Ces deux personnages, recouverts de l'onction, gouverneront en parfait accord. Zacharie fait ainsi renaître la vieille idée du messianisme royal, mais, en plus, il l'associe aux préoccupations sacerdotales d'Ezéchiel dont l'influence se marque sur plusieurs points tels que rôle

prépondérant des visions, tendance apocalyptique, souci de pureté.

La deuxième partie du livre est foncièrement différente. Il n'est plus question de Zacharie, ni de Josué, ni de Zorobabel, ni de la construction du Temple. Le style est différent et fait un usage fréquent des livres antérieurs. L'horizon historique est également différent. Les noms d'Assur et de l'Égypte apparaissent comme archétypes de tous les oppresseurs.

Ces chapitres ont plus que vraisemblablement été composés dans les dernières décennies du 4<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ils décrivent, en termes d'apocalypse, les épreuves et les gloires de la Jérusalem des derniers temps.

Cette partie du livre est cependant importante à cause de sa doctrine messianique : relèvement de la maison de David, attente d'un Roi messie humble et pacifique, mais annonce mystérieuse du Transpercé ; théocratie guerrière, mais également culturelle à la manière d'Ezéchiel. Ces traits s'harmonisent dans la personne du Christ et le Nouveau Testament, notamment dans les Évangiles de Matthieu et Marc, cite ou fait allusion à ces chapitres de Zacharie.

#### Malachie



Ou plutôt le livre « dit de Malachie », car ce livre est probablement anonyme puisque ce nom signifie « mon messager ».

Il se compose de six parties bâties sur le même type: YHWH ou son prophète lance une affirmation qui est discutée par le peuple ou par les prêtres et développée dans un discours où

voisinent menaces et promesses de salut. On y retrouve deux grands thèmes : les fautes cultuelles des prêtres et des fidèles, et le scandale des mariages mixtes et des divorces

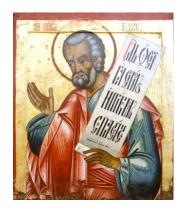
Le prophète annonce le Jour de YHWH qui purifiera les membres du sacerdoce, dévorera les méchants et assurera le triomphe des justes.

Le contenu du livre est postérieur au rétablissement du culte du Temple rebâti et antérieur à l'interdiction des mariages mixtes sous **Néhémie**.

L'élan qu'avaient donné Aggée et Zacharie est brisé et la communauté se laisse aller. Le prophète affirme qu'on ne se moque pas de Dieu qui exige de son peuple, religion intérieure et pureté. Il attend la venue de l'Ange de l'Alliance préparée par un mystérieux envoyé dans lequel l'évangéliste Matthieu a reconnu Jean-Baptiste, le Précurseur. Cette ère messianique verra le rétablissement de l'ordre moral et de l'ordre cultuel.

#### Abdias.

Le plus court des « petits » livres prophétiques : 21 versets.



En dépit de cette brièveté, il pose bien des questions aux exégètes qui discutent de son unité et de son genre littéraire tout en le promenant depuis le 9<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'à la période grecque!

Sa prophétie se déroule sur deux plans : le châtiment d'Edom

annoncé dans plusieurs petits oracles; le Jour de YHWH où Israël prendra sa revanche sur Edom avec la conclusion : « YHWH a parlé ».

Cette prophétie s'apparente aux malédictions contre Edom qu'on trouve à partir de – 587; les Edomites avaient profité de la ruine de Jérusalem pour envahir le sud de la Judée. Ce souvenir est encore vivant et la prophétie pourrait avoir été composée en Judée avant le retour de l'Exil. Elle est un cri passionné de vengeance dont l'esprit nationaliste contraste avec l'universalisme de la seconde partie d'Esaïe, par exemple. Mais le morceau exalte aussi la justice terrible et la puissance d'YHWH qui agit comme défenseur du droit et il ne faut pas l'isoler de tout le mouvement prophétique dont il ne représente qu'un moment passager.

#### Joël



Ce livre se divise en deux parties. Dans la première, une invasion de sauterelles qui ravage Juda provoque une liturgie de deuil et de supplication. YHWH répond en promettant la fin du fléau et le retour de l'abondance.

La seconde partie décrit, dans un style apocalyptique, le jugement des nations et la victoire définitive d'Israël. L'unité entre les deux parties est assurée par la référence au Jour de YHWH.

Les sauterelles sont l'armée d'YHWH pour exécuter son jugement au Jour de YHWH, dont on ne peut être sauvé que par la pénitence et la prière.

L'absence de référence à un roi, les allusions à l'Exil, mais aussi au Temple reconstruit, les rapports avec le Deutéronome et les prophètes postérieurs : Ezéchiel, Sophonie, Malachie, Abdias font penser que le livre aurait été composé aux environs de 400 avant notre ère. Ses attaches avec le culte sont évidentes et pourtant le livre n'est pas un compte-rendu d'une prédication dans le Temple. C'est une composition écrite, fait pour être lue. Nous sommes à la fin du courant prophétique.

#### Jonas.



Ce livre diffère fortement de tous les autres livres prophétiques. C'est seulement et uniquement un récit. Il raconte l'histoire d'un prophète désobéissant qui veut d'abord se dérober à sa mission et qui, ensuite, se plaint à Dieu du succès inattendu de sa prédication. Le héros à qui est attribuée

cette aventure est un prophète contemporain du roi Jéroboam II.

Dieu peut changer les cœurs, mais la subite conversion au Dieu d'Israël du roi de Ninive et de tout son peuple aurait laissé des traces dans les documents assyriens et dans la Bible. Dieu est aussi maître des lois de la nature, mais, ici, les prodiges sont accumulés comme autant de « bons tours » joués par Dieu au prophète : la tempête subite, Jonas désigné par le sort, le poisson monstrueux, le ricin qui pousse en une nuit et qui sèche en une heure, le tout étant raconté avec une ironie non déguisée.

Le livre est destiné à plaire et aussi à instruire ; son enseignement marque un des sommets de l'Ancien Testament. Il brise avec une interprétation étroite des prophéties et affirme que les menaces, même les plus catégoriques, sont l'expression d'une volonté miséricordieuse de Dieu qui n'attend que la manifestation du repentir pour accorder son pardon.

Si l'oracle de Jonas ne se réalise pas, c'est que les décrets destructeurs sont toujours conditionnels.

Ce que veut Dieu, c'est la conversion et la mission du prophète est donc parfaitement réussie.

Ce livre prêche un universalisme extraordinairement ouvert. Ici, tout le monde est sympathique : les marins païens du naufrage, le roi, les habitants et jusqu'aux animaux de Ninive, tout le monde, sauf le seul Israélite en scène et c'est un prophète Jonas!

Dieu sera indulgent pour son prophète rebelle, mais surtout, sa miséricorde s'étend même à l'ennemi le plus honni d'Israël.

Ici, on est tout près du message du Nouveau Testament. Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, il est aussi le Dieu des païens, car il n'y a qu'un seul Dieu. Jésus donnera en exemple la conversion des Ninivites et verra dans Jonas enfermé dans le ventre du poisson la figure du séjour du Christ au tombeau.

Cet article termine donc le cycle des prophètes et, dans le prochain numéro, nous aborderons les « autres écrits ».

(A suivre) René Giltay

## Billet d'humeur

#### VOUS CHANTIEZ, J'EN SUIS FORT AISE...

Et bien dansez maintenant!

Toutes les personnes d'un âge certain ont eu le plaisir d'apprendre l'une ou l'autre fable de La Fontaine. « La cigale et la fourmi » a fait le régal de mes années studieuses, en primaire. Quelle insouciante, cette cigale, quelle artiste! Et quelle teigne, cette fourmi qui ne veut pas partager! Cela choquait la petite fille que j'étais.

Cette petite anecdote est loin du propos de ce jour. Quoique...

Le peuple d'Israël, déjà, chantait les psaumes, accompagnés de toutes sortes d'instruments à percussion et à vent. Et on chante, dans nos Eglises aussi, depuis très longtemps. Depuis le grégorien jusqu'aux chants d'Akepsimas et autres, l'Eglise catholique a chanté. Les protestants du temps de la Réformation ne sont pas de reste, avec les psaumes a capella pour les huguenots et les chorals au riche accompagnement instrumental pour les luthériens. Chacun son style.

Au fil du temps, les mélodies ont changé, les paroles aussi. On passe du baroque au classique, du classique au romantisme. Les cantiques reflètent l'esprit et les modes du temps.

Du XIXème siècle nous avons hérité une série de cantiques piétistes, venus du monde anglo-saxon. Musiques un rien sirupeuses et paroles qui ne conviennent plus à notre époque. On peut passer maintenant du rythme rock (même si ce n'est pas ma tasse de thé), à d'autres genres plus calmes, plus intériorisés. Il y a du bon à prendre pour les différents goûts et les différentes personnalités.

Dis-moi ce que tu chantes, je te dirai qui tu es. C'est presque vrai.

Pourquoi chanter des cantiques, au fond ? Parce que c'est une participation substantielle de la communauté au culte rendu à Dieu. Sans ces chants, à l'image de ceux des saints de l'Apocalypse, qui montent vers le trône de Dieu (que d'images somptueuses!), nos assemblées muettes seraient réduites à un rôle absolument passif lors du culte. Bien évidemment, on peut inclure des participants à la liturgie, par des lectures, des prières, des témoignages ou autres.

Mais, mais, mais, ce n'est pas la même chose de chanter tous ensemble, à l'unisson ou pas, faux ou pas.

Martin Luther disait que chanter un cantique, c'est prier deux fois. C'est donc le moment de faire attention aux paroles chantées. Et, d'autre part, l'officiant aura bien pris soin de faire de même dans son choix, en adéquation avec l'ensemble de la liturgie et de la prédication. C'est le B, A, BA du métier de pasteur!

Voilà pourquoi cela m'énerve un max quand on fourre l'offrande sur un cantique.

#### Pourquoi?

L'offrande est un acte liturgique à part entière. Si le bruit des pièces tombant dans les bourses dérangent, on peut soit conseiller de mettre des billets (c'est silencieux), soit l'accompagner d'un moment musical, mais pas faire chanter un cantique. On est là à fouiller dans son sac quand l'orgue ou le piano entame l'hymne, on surveille où se trouve la bourse (faut surtout pas la manquer!), on retombe sur ses pattes quand on peut et chacun fait cet exercice à un moment différent au fur et à mesure de la progression des bourses!

C'est à la fois rater l'offrande et la prière chantée. Et pourtant, en tant que femme, je suis adepte de la gymnastique des choses faites par deux ou trois à la fois, mais là, non. Je cale.

Bon. Je suis comme ça, faut me pardonner.

Et la danse?

Rappelez-vous David dansant devant l'Arche de l'Alliance...

Là, je vous sens sur la défensive! Et pourquoi pas, dans certaines circonstances et avec des balises bien précises? Nos frères et sœurs africains ne sont-ils pas plus branchés sur ce genre de manifestation de la joie d'être chrétien? Nous sommes très coincés, très encombrés de nos corps, nous les héritiers des huguenots, lorsqu'on nous demande l'un ou l'autre geste symbolique lors d'un culte!

N'ayez pas peur, je ne vais pas vous entraîner dans des farandoles, mais que vos cœurs, du moins, dansent et que vos voix s'unissent pour louer Dieu! Et en avant, la musique!

Yvette Vanescote

## Dans la Famille de l'Eglise

Quelques nouvelles de nos frères et sœurs :

Roger et Andrée Lejeune ont pris la décision de s'installer dans une maison de repos. Nous souhaitons que l'adaptation à cette nouvelle vie se passe bien et que l'avenir soit plus rassurant pour vous deux.

Le pasteur et l'équipe diaconale visiteront avant Noël les amis souhaitant partager un moment de convivialité et d'écoute du message pastoral de Noël (il faut déjà le rappeler car notre journal paroissial parait tous les deux mois !).

Une triste nouvelle : Marie Castiaux, veuve de Paul Trine, est décédée à l'âge de 90 ans.

Marie était connue par les anciens de la paroisse. Elle participait à certaines activités ou rencontres : Entr'Aide (il y a longtemps) ou études bibliques ces dernières années.

Nos fraternelles pensées accompagnent tous ces amis et leurs familles. Courage pour continuer la route.

#### Mais deux heureuses nouvelles :

Le 17 octobre, une petite **Daria** (de 3,730kg et 52 cm) est venue réjouir le couple de **David et Alina Dehousse-Ganescu**. à 23h10. Félicitations aux parents, grands-parents Ferdi et Dominique, aux arrière grands-parents Gaston et Adi et à la tante Michèle. Un grand bonheur pour toute la famille.

Et puis, le 20 octobre, à 22h30, avec ses 2.662 grammes, ses 470 millimètres et quinze jours d'avance, c'est une petite **Annaëlle** qui a été accueillie comme une grâce divine chez **Pierre et Marie-Line Coupienne-Demeuse**. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur à la famille agrandie.

Et puis, **Mady Wéris** a subi une intervention chirurgicale qui a nécessité une hospitalisation de quelques jours. A l'heure où nous écrivons ces lignes l'opération s'est bien passée et Mady devrait pouvoir rentrer sous peu à son domicile pour y faire sa convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Enfin, **Guillemette Courdesse** nous adresse ses vifs remerciements pour le soutien et les petites cartes qu'elle reçoit toujours avec grand bonheur. Elle aborde chaque journée avec force et courage. Et même si elle n'est plus en mesure de nous rejoindre, elle tient à nous assurer de ses affectueuses pensées. Nous continuons à la porter dans nos prières et pensées, ainsi que Anna, Mathieu et tous les leurs.

Pour l'équipe de la diaconie, Trinette Villegas

## Allons voir plus loin, veux-tu?



Je vous emmène dans notre capitale visiter, en lecture, l'église protestante de Bruxelles, place du Musée, appelée aussi « Chapelle Royale ». Elle est aussi dite « du Musée », en souvenir de l'ancien Musée de l'école centrale de Bruxelles et pour la distinguer des autres églises protestantes de la ville.

Elle est encastrée au cœur de ce qui est actuellement la Bibliothèque Royale de Belgique.

L'ensemble de ces bâtiments fut bâtit par Charles de Lorraine qui souhaitait se faire ériger dans la ville de Bruxelles un petit palais, il en posa la première pierre en mai 1760.

Aujourd'hui l'église présente toujours, à la suite de diverses restaurations, un aspect XVIIIème des plus intéressants avec des stucs, des balustrades en fers forgés ainsi que deux grands médaillons de Laurent DELVAUX.

Le jubé abrite un orgue DREYMANN datant de 1840, mais également un orgue positif FORCEVILLE de 1699! (Si vous souhaitez des explications à ce sujet, je vous conseille de vous adresser à notre organiste Dany Louon qui pourra mieux vous expliquer que moi ce qu'est un « orgue positif »!)

En 1804 Napoléon concéda à titre provisoire cet édifice, fort délabré, à la communauté réformée, et fort heureusement le provisoire devint bientôt définitif. L'Etat Belge reconnaît l'église en 1830 sous la dénomination d'église protestante de Bruxelles.

Le roi Léopold 1<sup>er</sup>, de confession Luthérienne, fit de l'église de la place du Musée sa « chapelle Royale », il y assistait régulièrement aux offices comme l'avaient fait avant lui les princes de la Maison d'Orange-Nassau durant le régime des Pays-Bas-Unis (1815 à 1830). Aujourd'hui, l'église est de tendance libérale.

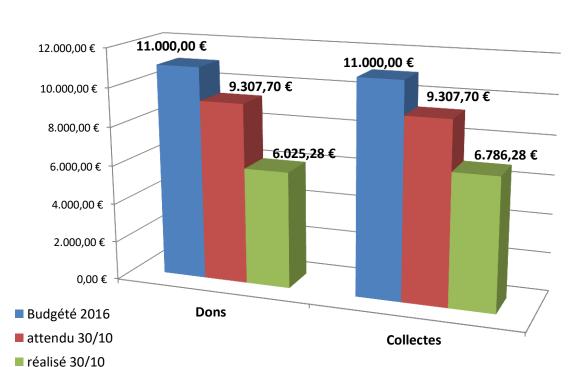
Si vous souhaitez visiter « en vrai » ce temple exceptionnel au point de vue architectural, vous pouvez demander une visite guidée sur rendez-vous {+32 (0) 2 213 49 40} du lundi au vendredi de 14h30 à 17h45.



Mais j'imagine tellement bien une visite des membres de Lambert-le-Bègue en grand nombre à cette communauté sœur...

Vivette Gilbert

## L'état de nos finances.



## « Tu peux être le Père Noël de quelqu'un et moi aussi »

Le père Noël. Que peut-on dire aux enfants sur ce personnage très lié à la société de consommation ? Peut-on leur dire qu'il n'existe pas, sans tuer la féérie du moment ?

Je dis facilement aux enfants que l'histoire du Père Noël est une très belle tradition. Car les enfants aiment tout ce qui est extraordinaire, et les histoires qui font rêver. Mais je rajoute toujours : « Entre nous, c'est une histoire inventée. » Les enfants, jusqu'à neuf ou dix ans, sont tout à fait capables de profiter de ce monde imaginé – je dis bien « imaginé " et non pas " imaginaire » - sans que ça pose problème avec une quelconque vérité historique.

#### Jésus, le cadeau de Dieu

Par contre, je ne dis pas du tout la même chose pour Jésus. C'est quelqu'un qui a vécu il y a 2000 ans. On ne sait pas comment cela s'est passé exactement car il n'y avait ni photographes ni journalistes. Mais c'est quelqu'un qui est devenu très important par ce qu'il a vécu : sa vie reçue de Dieu. Et sa vie aussi après sa résurrection.

Tout ce qu'on raconte sur sa naissance, c'est pour dire qu'il était important pour Dieu et pour nous dès sa naissance. Par exemple, on raconte qu'à l'époque des étrangers sont venus de très loin pour lui offrir des cadeaux.

C'est pour dire que Jésus n'a jamais eu peur des étrangers.

Le secret autour du Père Noël est une belle histoire avec laquelle on se fait plaisir pour dissimuler l'origine des cadeaux. Pour Jésus, au contraire, on sait qui fait le cadeau : Dieu.

Par contre, ce n'est pas évident tout de suite que c'est un cadeau. Au début on peut penser que c'est juste un bébé supplémentaire. Mais Jésus est le cadeau de Dieu aux hommes, et personne n'est exclu.

Le mystère du Père Noël est intéressant parce qu'il invite à la recherche – il y a des indices, des traces : de qui vient ce cadeau ? Le but est de partir dans cette quête pour savoir qui finalement fait que ma vie a cette dimension de «cadeau ». Qui m'aime au point de se défaire de quelque chose de lui-même pour moi ?

Actuellement, la tradition du Père Noël n'implique aucune réciprocité. L'enfant pense avoir droit à son cadeau. Mais dans la tradition

chrétienne, tout le monde donne aussi à son tour, et devient une sorte de Père Noël pour quelqu'un d'autre. Voilà l'élément important : que l'enfant lui-même devienne le Père Noël de quelqu'un ! Qu'il donne en surprise quelque chose qui vient de lui, un dessin, ou un petit objet. Qu'il y ait une réciprocité. Que la vie soit aimable et aimée.

D'un autre côté, il ne faut pas être dupe : Coca Cola avait tout intérêt à habiller le Père Noël de ses propres couleurs et à le faire venir du Grand Nord. Cette branche du commerce, qui s'est rajoutée à la tradition, est un peu lourde. Je trouve insupportable tous ces Pères Noëls qui escaladent les façades des maisons. Que veulent-ils dire? Sous cette forme-là, on ne peut plus lui donner de sens. Faire croire au Père Noël sans donner des clés de lecture, je ne peux pas le laisser faire. Si l'on veut éduquer les enfants à ce qu'ils aiment la vie et qu'ils ne se réfugient pas dans la rêverie, il faut leur expliquer qu'avec le Père Noël « nous jouons ». Tout le monde apporte quelque chose sans savoir de qui cela vient. Tu peux être le Père Noël de quelqu'un et moi aussi. Alors, nous nous apportons un surplus de vie les uns aux autres. C'est une mise en scène de relations heureuses.

#### Le goût de la découverte

Nous sommes trop vite dans une réflexion «pour » ou « contre ». Il faut plutôt entrer dans une démarche pour faire grandir les enfants, avec les valeurs de la vie et un goût de la découverte. Une question à se poser est : qui est le plus important, le donateur ou le don ? Dans les deux cas, il faut partir à la recherche. Voilà des composantes importantes de la croissance d'un enfant. Tout cela permet aux enfants et aux parents d'être à l'aise avec quelque chose de trop cheveux par les par une ultra commercialisation.

> Agnès von Kirchbach Pasteure et catéchète

In Réforme n° 3589



## Programme de Noël

 Tout au long du temps de l'Avent, nous allons essayer d'apprendre les cantiques et des chants de Noël en vue de notre fête du 25/12. S'il y a des volontaires, nous pourrions essayer aussi de faire quelques visites à des personnes isolées et aller leur chanter l'un ou l'autre de ces cantiques.

Appel aux bonnes volontés est donc lancé! Si vous êtes prêts à vous impliquer dans ce projet, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès de Stéfan, d'un membre du consistoire ou du pasteur.

- C'est le 10 décembre en matinée que nous irons chercher le sapin, l'installerons et le décorerons dans le temple. Avis aux amateurs, petits et grands : on a besoin de vous !!! ;-) Un bol de soupe et des miches seront offerts aux courageux bucherons et/ou décorateurs.
- Le 25 décembre, à 15h00, aura lieu notre traditionnelle fête de Noël communautaire autour d'un mini culte et d'un goûter. N'hésitez pas à nous rejoindre avec vos proches et vos amis car ce jour-là c'est ensemble que nous célèbreront dans la joie la naissance du Sauveur.

Gloire à Dieu Paix sur la terre

### Annonces diverses

- Au Centre Protestant de Nessonvaux, le samedi 19 novembre entre 9h et 15h : <u>Bourse aux jouets</u>!

  Jeux, jouets, livres et bd pour enfants. PAF: 5€ la table, entrée libre pour les visiteurs. Inscription obligatoire au 087/26.83.83 email: <u>cpnessonvaux@gmail.com</u>
- Du 1er au 7 avril 2017, Protestants & Catholiques, en voyage au pays du berceau de la Réforme sur les traces de Martin Luther et de Jean-Sébastien Bach. Prix 700€ par personne en chambre double, 832€ par personne en chambre simple. Ces prix comprennent : tous les trajets en car et les pourboires des chauffeurs, les hôtels en pension complète (toutes les chambres avec air conditionné, TV, frigo-bar, sèche-cheveux, Wifi), toutes les visites reprises au programme, le «pack » du voyageur. Ce prix ne comprend pas l'assurance annulation (recommandée de prendre). Des dossiers avec le détail du programme et un formulaire d'inscription sont disponibles sur la table librairie du temple ou peuvent être envoyés en format par email en format pdf sur simple demande. Date limite d'inscription et du paiement de l'acompte (200€) : 15 décembre 2016



## Novembre-Décembre 2016

Vendredi	4	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	6	nov.	10h30	Culte, cène, garderie
Vendredi	11	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Samedi	12	nov.	08h30	Synode national à Heverlée
Dimanche	11	nov.	10h30	Culte, garderie, EDD
Vendredi	18	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	20	nov.	10h30	Culte, cène, garderie, EDD
			15h00	Rédemption: Installation du pasteur P. Djomhoue
Mercredi	23	nov.	09h30	Pastorale au CPN
Vendredi	25	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	27	nov.	10h30	Culte, garderie, EDD
			13h00	Consistoire
Lundi	28	nov.	20h00	Racines (Thème: La violence dans l'AT)
Jeudi	1	déc.	19h30	Assemblée de district
Vendredi	2	déc.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Samedi	3	déc.	14h30	Inauguration nouveau poste de l'Armée du Salut
Dimanche	4	déc.	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Vendredi	9	déc.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	11	déc.	10h30	Culte, garderie, EDD
Lundi	12	déc.	20h00	Racines (Thème: La violence dans l'AT, suite)
Jeudi	15	déc.	09h30	Pastorale au CPN
Vendredi	16	déc.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	18	déc.	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Vendredi	23	déc.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	25	déc.	15h00	Fête et goûter de Noël
Dimanche	1	janv.	10h30	Culte, cène, garderie

Le Protestant Liégeois Novembre-Décembre 2016